

Métropole lilloise: les étudiants de Kdovie réalisent les vieux rêves des seniors

Publié le 28/04/2016

Par Marie Vandekerkhove

À 101 ans, la Wasquehalienne Térésa Moretti a pu remonter en selle. C'était l'un de ses plus chers souhaits, réalisé par une association rattachée à une formation en gérontologie à l'université Lille 1. Kdovie vient de recevoir la palme de l'initiative intergénérationnelle pour son activité assez unique en France.



En quittant sa maison de retraite Sergheraert, à Wasquehal, Térésa Moretti a fait une halte chez le primeur. La centenaire a acheté des pommes pour régaler Neige, la jument qu'elle devait monter. C'était la deuxième fois en quelques mois que la vieille dame remettait sa bombe et ses bottes. Une cavalière tellement étonnante que les **caméras de l'émission animalière 30 millions d'amis sont venues immortaliser le moment à l'automne 2014**. Grâce à deux étudiantes de l'association Kdovie et à sa forme étonnante, Térésa a pu réaliser le vœu de ses vieux jours : remonter à cheval.

« Madame Moretti avait une relation particulière avec les équidés. Son père était gendarme à cheval. Elle raconte qu'à 2-3 ans, elle avait disparu. Ses parents l'ont retrouvée dans un box et répété qu'un cheval l'avait protégée », décrypte Janick Naveteur, enseignante-chercheuse en neurosciences et vice-présidente de Kdovie. Térésa est ensuite devenue une cavalière émérite. Qu'elle est restée : malgré ses 101 ans, elle se fait à peine aider pour grimper sur le dos du cheval.

Un baptême de l'air, un vol en montgolfière

Tous les seniors n'ont pas l'heur d'afficher la santé de Térésa. **Mais tous ont des souhaits. Mission de Kdovie : les faire émerger.** « Certains expliquent qu'ils n'ont plus de rêve à leur âge ou leurs vœux ne sont plus adaptés à leur état général », analyse l'universitaire. En trois ans d'existence, l'association a quand même accompagné un baptême de l'air, un vol en montgolfière, etc. D'autres personnes âgées ont des rêves plus sages. Même s'ils sont difficiles à mettre en œuvre : « Une dame qui ne pouvait plus se déplacer voulait s'acheter une robe, autrement que par correspondance. Nos étudiants ont fait le tour des boutiques de prêt-à-porter. Quatre magasins leur ont prêté des modèles qu'ils ont fait essayer à la retraitée », explique encore la vice-présidente de Kdovie.

Vrais challenges

Ces petits plaisirs représentent parfois de vrais challenges. Une autre senior, originaire du Doubs mais résidant dans la métropole, rêvait de rencontrer un mineur de fond après avoir lu *Germinale*. Elle a pu discuter avec des gueules noires autour d'une tarte au sucre. Et descendre dans une galerie au musée d'Oignies. D'autres ambitionneront de retourner pêcher, de fleurir la tombe d'un proche ou de reparler flamand avec un tiers...

Kdovie réalise une vingtaine de souhaits par an. « Nous sommes dans une approche de psychologie positive. Garder un pouvoir de décision sur sa vie, être à l'origine de projets aide à bien vieillir », pointe Janick Naveteur.

Un prix national pour l'initiative villeneuvoise

L'association Kdovie vient de remporter la palme de l'initiative intergénérationnelle. Un prix remis à Bordeaux parmi une vingtaine d'autres dossiers. L'association, née en 2013 à la cité scientifique de Villeneuve-d'Ascq, est affiliée à la licence professionnelle Conseil en qualité de vie et vieillissement (Qua2vie).

C'est la seule en France à proposer de réaliser ainsi le souhait d'un senior. Son symbole : la lampe d'Aladin. Les étudiants villeneuvois sont les bons génies, non pas d'un adolescent, mais d'une personne âgée issue d'une résidence autonomie (ex foyer-logement).

L'idée est née d'un constat : beaucoup de personnes âgées en maisons de retraite regrettent de ne pouvoir réaliser une action individuelle. Toute animation est forcément collective.

De la psychologie

L'association Kdovie, pilotée par les enseignants, est un passage obligé pour la quinzaine d'étudiants de la licence pro de l'Université Lille 1. « Ils vont à la rencontre des personnes âgées et font émerger un souhait. C'est d'abord un exercice de psychologie », note Janick Naveteur, enseignante.

Puis les étudiants de Qua2vie mettent en place ce souhait avec d'autres bénévoles étudiants. Un exercice grandeur nature pour ces futurs coordinateurs gérontologiques, appelés à travailler dans des services d'aide à la personne, des résidences seniors ou des centres communaux d'action sociale (CCAS)...

Kdovie travaille avec celui de Wasquehal, le béguinage de Willems, la résidence Saint-Gabriel, à Lille et aimerait étendre son action à d'autres structures.

Contact : kdovie@univ-lille1.fr